

parts vacille sur ses bases, l'issue des événements dépend précisément de l'existence dans les usines de nombreux comités ouvriers susceptibles de se constituer en pouvoir concurrent de l'Etat bourgeois et d'assumer l'affrontement avec ses forces de répression.

Nous ne savons pas à l'avance la physionomie concrète que prendra en France la « lutte finale » entre prolétariat et bourgeoisie. Ce que nous connaissons par contre ce sont les tâches essentielles dont les travailleurs et leurs avant-gardes devront en tout état de cause s'acquitter pour assurer le dénouement favorable de la crise. Nous les avons résumées dans le Manifeste :

\* La grève générale doit être organisée sinon elle dépérit. Dans chaque usine des comités de grève doivent être élus par les travailleurs syndiqués et non syndiqués réunis en assemblée quotidienne. Les comités de grève se coordonnent entre eux au niveau local, régional, national...

\* Les comités de grève doivent prendre contact avec la population laborieuse des villes et des campagnes, en favorisant la création de comités de quartier, de localité, qui peuvent assurer le soutien matériel aux grévistes, prendre en charge l'approvisionnement des usines occupées et mener à bien une série de tâches d'administration locale.

\* Pour résister aux tentatives d'intimidation patronale et aux premières incursions des bandes armées du pouvoir, la classe ouvrière organise son *auto-défense*. Les premiers piquets de grève en s'équipant deviennent les milices ouvrières. Les milices ouvrières, en se coordonnant et se centralisant, constituent les premiers régiments de l'armée prolétarienne qui garantira la victoire de la révolution.

\* Le dense réseau de ces comités de grève, de quartier, de localité, de lycée, de faculté, protégé par les milices prolétariennes se dresse face au pouvoir vacillant de la bourgeoisie comme un autre pouvoir naissant, instituant une situation momentanée de *double pouvoir* : d'un côté la vieille machine étatique grippée mais encore capable de soubressauts ; de l'autre, les travailleurs qui prennent en main l'organisation de la vie quotidienne.

\* Il arrive cependant un moment où la grève devient une paralysie pour tout le monde laissant les deux camps face à face... Les travailleurs décident alors la remise en marche pour leur propre compte — dans un premier temps partielle, puis générale — des usines occupées. S'ils ne le font pas à ce